

l'office. Il a été décidé par le Directeur et le Conseil qu'à l'avenir nous continuerions cette dévotion, tous les 1^{er} vendredis du mois. N'est-ce pas une excellente manière de clore le XIX^e siècle et de préparer l'avènement du XX^e.

Daigne le Sacré-Cœur bénir notre Fraternité pour les petits sacrifices que nous nous imposons afin de lui procurer le plus de gloire possible. Sr Ste Marguerite de Cortone.

Oblates Franciscaines. — Tel est le nom véritable des religieuses qui forment une branche importante de l'Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie. Nos lecteurs liront avec plaisir les quelques détails suivants extraits de la *Semaine Religieuse de Québec*.

Le costume des Oblates Franciscaines est de couleur grise, qui est la couleur primitive de l'Ordre Franciscain. Les postulantes portent la robe et le voile noirs.

Elles suivent une règle adaptée à la nature de leur mission, mais elles ne forment pas une Communauté à part ; elles font partie de l'Institut même des Sœurs Franciscaines qui se les attache, les fait vivre, les dirige et dont en retour elles font les œuvres extérieures, surtout la visite des malades et des mourants. Elles vont chez les riches quand on les demande pour prendre soin des malades, assister les mourants ou veiller les morts. Mais le champ ordinaire de leur dévouement, ce sont les pauvres affligés par la maladie. Elles les visitent assidûment, la nuit comme le jour, leur rendent tous les services matériels en leur pouvoir, les préparent à la mort, si la maladie est sans espoir, les ensevelissent et les veillent après leur mort, quand il y a lieu de le faire.

Tous les jours les visiteuses des malades vont prendre les ordres de la Révérende Mère Supérieure de la Communauté, tous les jours aussi elles font rapport de leurs courses et de leurs visites, des besoins qu'elles ont rencontrés, des secours qu'il faudrait porter, etc. De toutes parts, on réclame leurs services, mais malheureusement elles ne sont pas encore assez nombreuses pour répondre à toutes les demandes.

Comme on le voit, la vie de ces Sœurs est celle d'un dévouement absolu, constant, presque toujours dans les conditions les plus pénibles. Elles passent d'un malade à un autre, d'un mourant à un autre mourant et ont constamment sous les yeux le spectacle de la misère, de la souffrance, de l'agonie, de la mort. Une Communauté qui sait s'attacher et faire manœuvrer de pareilles ouvrières, peut compter bien sûrement sur les bénédictions du Ciel.